

Notations

Dans tout le problème on désigne par \mathbb{N} l'ensemble des entiers naturels, par \mathbb{R} le corps des nombres réels et par $\mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des matrices à coefficients réels avec m lignes et n colonnes. Lorsque $m = n$, on écrira plus simplement $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ au lieu de $\mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{R})$.

On note $\mathcal{C}^k(I, F)$ l'espace vectoriel des applications de classe \mathcal{C}^k sur l'intervalle I et à valeurs dans un espace vectoriel normé F de dimension finie.

Pour $f \in \mathcal{C}^0([a, b], F)$, on notera $\int_a^b f(t)dt$ l'intégrale de f sur $[a, b]$.

Notations et rappels sur les équations différentielles

Les équations différentielles étudiées par la suite sont définies pour des fonctions d'une variable x à valeurs dans l'intervalle $I = [0, 1]$. Dans ce cadre, nous adoptons les définitions suivantes.

- Une équation différentielle linéaire scalaire du premier ordre d'inconnue $y \in \mathcal{C}^1([0, 1], \mathbb{R})$ est du type

$$y' + uy = v \quad \text{avec } (u, v) \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})^2.$$

La fonction v est le second membre de l'équation. Si $v = 0$, on dit que l'équation est homogène.

- Une équation différentielle linéaire scalaire du deuxième ordre d'inconnue $y \in \mathcal{C}^2([0, 1], \mathbb{R})$ est du type

$$y'' + uy' + vy = w \quad \text{avec } (u, v, w) \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})^3.$$

La fonction w est le second membre de l'équation. Si $w = 0$, on dit que l'équation est homogène.

- Soit $n \geq 2$ un entier. Une équation différentielle linéaire matricielle du premier ordre d'inconnue $Y \in \mathcal{C}^1([0, 1], \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}))$ est du type

$$Y' + UY = V \quad \text{avec } U \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathcal{M}_n(\mathbb{R})) \text{ et } V \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})).$$

La fonction V est le second membre de l'équation. Si $V = 0$, on dit que l'équation est homogène.

Soient $U \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathcal{M}_n(\mathbb{R}))$ et $V \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}))$. Pour $x_0 \in [0, 1]$ et $Y_0 \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$, on appelle problème de Cauchy la recherche d'une fonction $Y \in \mathcal{C}^1([0, 1], \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}))$ vérifiant

$$\begin{cases} Y' + UY = V \\ Y(x_0) = Y_0 \end{cases} \quad (1)$$

Dans ce cadre, on rappelle le théorème de Cauchy pour les équations différentielles linéaires matricielles (aussi appelées vectorielles) du premier ordre, qui pourra être utilisé tout au long du sujet :

Théorème de Cauchy

Soient $U \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathcal{M}_n(\mathbb{R}))$ et $V \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}))$, ainsi que $x_0 \in [0, 1]$ et $Y_0 \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

Il existe une unique solution $Y \in \mathcal{C}^1([0, 1], \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}))$ définie sur $[0, 1]$ du problème de Cauchy (1).

Présentation du problème de Sturm-Liouville

Par la suite, et jusqu'à la fin du problème, a, b, c et d désignent quatre réels fixés tels que $(a, b) \neq (0, 0)$ et $(c, d) \neq (0, 0)$.

- On note \mathcal{E} l'espace préhilbertien $\mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$ muni du produit scalaire $\langle f, g \rangle = \int_0^1 fg$. La norme associée est notée $\| \cdot \|_2$.
- On note \mathcal{E}_2 le sous-espace vectoriel de \mathcal{E} constitué des fonctions g de $\mathcal{C}^2([0, 1], \mathbb{R})$ telles que

$$ag(0) + bg'(0) = 0 \text{ et } cg(1) + dg'(1) = 0.$$

Pour $p \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$, on définit l'application linéaire

$$H_p : \begin{cases} \mathcal{E}_2 & \longrightarrow & \mathcal{E} \\ y & \longmapsto & -y'' + py. \end{cases}$$

Par extension, et bien que H_p ne soit pas un endomorphisme (les espaces vectoriels de départ et d'arrivée sont distincts), on dit que le réel λ est une valeur propre de H_p s'il existe un élément y non nul de \mathcal{E}_2 vérifiant $H_p(y) = \lambda y$. Dans ce cas, y est un vecteur propre de H_p associé à λ et $\{y \in \mathcal{E}_2 / H_p(y) = \lambda y\}$ est le sous-espace propre de H_p associé à λ .

Enfin, pour $f \in \mathcal{E}$, on considère le problème de Sturm-Liouville, d'inconnue $y \in \mathcal{C}^2([0, 1], \mathbb{R})$

$$\begin{cases} -y'' + py = f \\ ay(0) + by'(0) = 0 \\ cy(1) + dy'(1) = 0. \end{cases} \quad SL_p(f)$$

Ainsi, $y \in \mathcal{C}^2([0, 1], \mathbb{R})$ est une solution du problème $SL_p(f)$ si et seulement si $y \in \mathcal{E}_2$ et si $H_p(y) = f$.

L'objectif de ce problème est d'étudier l'existence et/ou l'unicité de solutions du problème de Sturm-Liouville.

- La partie **I** met en place des résultats classiques pour l'étude des équations différentielles linéaires.
- La partie **II** traite d'un exemple et pose le problème de l'existence et de l'unicité d'une solution à un problème de Sturm-Liouville explicite.
- Une étude spectrale de l'application H_p est proposée à la partie **III** et, lorsque cet opérateur est bijectif, une étude spectrale de l'inverse est menée en partie **V**.
- La partie **IV** étudie le problème de Sturm-Liouville lorsque l'application H_p est injective.
- La question initiale est traitée dans la partie **VI**, en lien avec le spectre de l'application H_p .

I. Exercices préliminaires

Il s'agit de résultats classiques utiles par la suite. Bien entendu, ces résultats sont à établir, même s'ils apparaissent explicitement au programme du concours.

1. Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses? On justifiera soigneusement les réponses.

(a) Affirmation : « la fonction $x \mapsto e^x - 4$, définie sur \mathbb{R} , est solution de l'équation différentielle $y' = y + 4$. »

(b) Affirmation : « l'unique solution du système de Cauchy

$$\begin{cases} y' = y + 4 \\ y(0) = 1 \end{cases}$$

est la fonction $x \mapsto e^x - 4$, définie sur \mathbb{R} . »

(c) Affirmation : « l'équation différentielle $y' = y + 4$ possède une unique solution définie sur \mathbb{R} . »

(d) Affirmation : « l'ensemble des solutions de l'équation $y' = y + 4$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$. »

2. (a) On étudie l'équation différentielle scalaire homogène du premier ordre $y' + py = 0$, avec $p \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$.

En considérant, pour $y \in \mathcal{C}^1([0, 1], \mathbb{R})$, la fonction $z : x \mapsto y(x)e^{\int_0^x p(t)dt}$, déterminer l'ensemble des solutions de cette équation différentielle.

(b) On considère à présent une équation différentielle scalaire du premier ordre $y' + py = f$, avec $(p, f) \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})^2$.

En considérant, pour $y \in \mathcal{C}^1([0, 1], \mathbb{R})$, la fonction $z : x \mapsto y(x)e^{\int_0^x p(t)dt}$, établir que les solutions de l'équation sont les fonctions du type

$$y : x \mapsto \alpha e^{-\int_0^x p(t)dt} + \int_0^x f(u)e^{\int_x^u p(t)dt} du$$

où α est une constante réelle arbitraire.

Jusqu'à la fin de cette partie, pour p un élément de $\mathcal{C}^1([0, 1], \mathbb{R})$, q et f des éléments de $\mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$, on considère les équations différentielles linéaires

$$\begin{array}{ll} y'' + py' + qy = f & (E) \\ \begin{pmatrix} z_1 \\ z_2 \end{pmatrix}' + \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ q & p \end{pmatrix} \begin{pmatrix} z_1 \\ z_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ f \end{pmatrix} & (S) \end{array} \qquad \begin{array}{ll} y'' + py' + qy = 0 & (EH) \\ \begin{pmatrix} z_1 \\ z_2 \end{pmatrix}' + \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ q & p \end{pmatrix} \begin{pmatrix} z_1 \\ z_2 \end{pmatrix} = 0 & (SH). \end{array}$$

On note $\mathcal{S}(E)$, $\mathcal{S}(EH)$, $\mathcal{S}(S)$ et $\mathcal{S}(SH)$ les ensembles des solutions de (E), (EH), (S) et (SH) respectivement.

3. (a) Vérifier que si y est solution de (E), alors $\begin{pmatrix} y \\ y' \end{pmatrix}$ est solution de (S).

(b) Réciproquement, montrer que si $\begin{pmatrix} z_1 \\ z_2 \end{pmatrix}$ est solution de (S), alors z_1 est solution de (E) et $z_2 = z_1'$.

4. En déduire le résultat fondamental pour les équations différentielles linéaires scalaires d'ordre deux suivant :
- Pour $x_0 \in [0, 1]$ et $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$, il existe une unique solution de (E) vérifiant $y(x_0) = \alpha$ et $y'(x_0) = \beta$.
5. (a) Établir que l'ensemble $\mathcal{S}(EH)$ des solutions de (EH) est un sous-espace vectoriel de \mathcal{E} de dimension 2.
- (b) Montrer que l'ensemble des solutions de (E) est un sous-espace affine de \mathcal{E} de direction $\mathcal{S}(EH)$.
- (c) Pour tout couple de solutions (y_1, y_2) de (EH), on définit le wronskien w de ce couple de solutions par

$$\forall x \in [0, 1], w(x) = \begin{vmatrix} y_1(x) & y_2(x) \\ y_1'(x) & y_2'(x) \end{vmatrix}.$$

Montrer que les conditions suivantes sont équivalentes :

- i. (y_1, y_2) est une base de $\mathcal{S}(EH)$.
- ii. Pour tout $x \in [0, 1]$, $w(x)$ est non nul.
- iii. Il existe $x \in [0, 1]$ tel que $w(x)$ est non nul.

Indication : on pourra travailler sur le système (SH) équivalent à (EH).

Un tel couple (y_1, y_2) de solutions de (EH) est appelé système fondamental de solutions de (EH).

6. On considère à nouveau l'équation avec second membre (E).
Montrer qu'il existe une fonction $u \in \mathcal{C}^2([0, 1],]0, +\infty[)$ telle que la proposition suivante est vraie :
la fonction y est solution de (E) si et seulement si la fonction z définie par $y = uz$ est solution d'une équation du type $-z'' + rz = g$.
Les fonctions r et g seront explicitées à partir de p, q et f .
7. Établir que le wronskien $w = y_1 y_2' - y_1' y_2$ d'un système fondamental de solutions (y_1, y_2) d'une équation du type $-y'' + py = 0$ est une fonction constante non nulle.

Ainsi, la résolution d'une équation telle que (E) est équivalente à la résolution d'une équation du type $-y'' + py = f$. C'est cette équation réduite qui sera étudiée par la suite.

II. Étude d'un exemple d'équation de Sturm-Liouville

Dans cette partie, exceptée la dernière question, on étudie le problème de Sturm-Liouville $SL_p(f)$ dans le cas particulier $p = 0, a = c = 1$ et $b = d = 0$:

$$\begin{cases} -y'' = f \\ y(0) = 0 \\ y(1) = 0. \end{cases} \quad SL_0(f)$$

8. Déterminer la solution y_1 de l'équation différentielle $y'' = 0$ vérifiant $y_1(0) = 0$ et $y_1'(0) = 1$.
De même, déterminer la solution y_2 de $y'' = 0$ vérifiant $y_2(1) = 0$ et $y_2'(1) = -1$.

9. Vérifier que (y_1, y_2) est un système fondamental de solutions de $y'' = 0$ vérifiant

$$\forall x \in [0, 1], \quad y_1'(x)y_2(x) - y_1(x)y_2'(x) = 1$$

10. On pose

$$K_0(x, t) = \begin{cases} y_2(x)y_1(t) & \text{si } 0 \leq t \leq x \leq 1, \\ y_1(x)y_2(t) & \text{si } 0 \leq x < t \leq 1. \end{cases}$$

Pour $f \in \mathcal{E}$, on définit $\Phi(f)$ sur $[0, 1]$ par

$$\forall x \in [0, 1], \quad \Phi(f)(x) = \int_0^1 K_0(x, t)f(t)dt.$$

Établir que $\Phi(f)$ est l'unique solution de $SL_0(f)$.

On cherche à présent à résoudre ce même problème $SL_0(f)$ par une approche spectrale. Sous les hypothèses définies dans cette partie, on a

$$\mathcal{E}_2 = \{g \in \mathcal{C}^2([0, 1], \mathbb{R}) \mid g(0) = g(1) = 0\},$$

et

$$H_0 : \begin{cases} \mathcal{E}_2 & \longrightarrow & \mathcal{E} \\ g & \longmapsto & -g''. \end{cases}$$

Ainsi, $y \in \mathcal{C}^2([0, 1], \mathbb{R})$ est une solution de $SL_0(f)$ si et seulement si y appartient à \mathcal{E}_2 et $H_0(y) = f$.

11. L'application H_0 est-elle injective ?
12. Établir qu'il existe une suite de nombres réels $(\lambda_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ strictement croissante et de limite $+\infty$ tel que l'ensemble des valeurs propres de H_0 est $\{\lambda_n \mid n \in \mathbb{N}^*\}$.
On explicitera la valeur de λ_n ainsi qu'un vecteur propre associé φ_n vérifiant $\|\varphi_n\|_2 = 1$ et $\varphi_n'(0) > 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.
13. Soit f un élément de \mathcal{E} . Montrer que l'unique solution y du problème $SL_0(f)$ est

$$y : x \longmapsto \alpha x - \int_0^x \left(\int_0^u f(t)dt \right) du,$$

où α est une constante réelle que l'on déterminera en fonctions d'intégrales dépendant de f .

14. Soit f un élément de \mathcal{E} . Pour $k \in \mathbb{N}^*$, on pose $a_k = \langle f, \varphi_k \rangle$.
 - (a) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On note f_n la projection orthogonale de f sur le sous-espace vectoriel $F_n = \text{Vect}(\varphi_k; 1 \leq k \leq n)$. Déterminer f_n en fonction des coefficients $(a_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$.
 - (b) Pour $n \in \mathbb{N}^*$, établir que le problème $SL_0(f_n)$ admet une unique solution que l'on écrira à nouveau en fonction de $(a_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$. On notera y_n cette solution.
 - (c) Vérifier que la suite $(y_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge uniformément vers une fonction $y \in \mathcal{E}$.
 - (d) Établir que y est la solution de $SL_0(f)$.
15. Dans cette question seulement, on pose $p_0 : x \longmapsto -\pi^2$, $a = c = 1$ et $b = d = 0$ et on s'intéresse au problème de Sturm-Liouville $SL_{p_0}(f)$ suivant :

$$\begin{cases} -y'' - \pi^2 y = f \\ y(0) = 0 \\ y(1) = 0. \end{cases}$$

On considère l'application linéaire

$$H_{p_0} : \begin{cases} \mathcal{E}_2 & \longrightarrow & \mathcal{E} \\ y & \longmapsto & -y'' - \pi^2 y. \end{cases}$$

- (a) L'application H_{p_0} est-elle injective ?
 (b) Déterminer explicitement les solutions y_1 et y_2 de l'équation homogène $y'' + \pi^2 y = 0$ vérifiant respectivement

$$\begin{cases} y_1(0) = 1 \\ y_1'(0) = 0 \end{cases} \quad \text{et} \quad \begin{cases} y_2(0) = 0 \\ y_2'(0) = \pi. \end{cases}$$

Vérifier qu'il s'agit d'un système fondamental de l'équation homogène.

- (c) Pour $f \in \mathcal{E}$, on veut résoudre l'équation différentielle $y'' + \pi^2 y = -f$ par la méthode dite de variation des constantes.

Pour cela on s'appuie sur le système fondamental (y_1, y_2) obtenu à la question précédente. On cherche alors les solutions de $y'' + \pi^2 y = -f$ sous la forme

$$y = u_1 y_1 + u_2 y_2, \quad \text{avec } (u_1, u_2) \in \mathcal{C}^2([0, 1], \mathbb{R})^2 \text{ vérifiant } u_1' y_1 + u_2' y_2 = 0.$$

Déterminer une solution particulière de l'équation $y'' + \pi^2 y = -f$ à l'aide d'une ou plusieurs intégrales dépendant de f , puis exprimer la solution générale de cette même équation.

- (d) Lorsque $f : x \mapsto \cos(\pi x)$, établir que le problème de Sturm-Liouville $SL_{p_0}(f)$ admet plusieurs solutions que l'on précisera.
 (e) Lorsque $f : x \mapsto \sin(\pi x)$, établir que le problème de Sturm-Liouville $SL_{p_0}(f)$ n'admet aucune solution.

III. Une étude spectrale de l'application H_p

On considère à présent le cas général où p est une fonction appartenant à $\mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$ et a, b, c, d sont quatre nombres réels tels que $(a, b) \neq (0, 0)$ et $(c, d) \neq (0, 0)$.

16. Un calcul préliminaire. Soit $y \in \mathcal{C}^1([0, 1], \mathbb{R})$ et $\alpha > 0$.

- (a) Établir l'inégalité

$$2 \int_0^1 |y(t)y'(t)| dt \leq \alpha \int_0^1 y(t)^2 dt + \frac{1}{\alpha} \int_0^1 y'(t)^2 dt.$$

Indication : On pourra remarquer que pour $\delta > 0$, pour tout $x \in [0, 1]$, on a

$$\left(\delta |y(x)| - \frac{1}{\delta} |y'(x)| \right)^2 \geq 0.$$

- (b) Vérifier l'égalité $y^2(0) + y^2(1) = - \int_0^1 z'(x) dx$, où $z : x \mapsto y^2(x) \cos(\pi x)$ et en déduire que pour tous réels u et v il existe une constante $C(u, v)$ telle que

$$u y^2(0) + v y^2(1) \leq C(u, v) \int_0^1 y(t)^2 dt + \int_0^1 y'(t)^2 dt.$$

17. Soient $\lambda \in \mathbb{R}$ et y dans \mathcal{E}_2 vérifiant $-y'' + py = \lambda y$.

(a) Établir l'égalité

$$y'(1)y(1) - y'(0)y(0) = \int_0^1 y'(t)^2 dt + \int_0^1 (p(t) - \lambda)y(t)^2 dt.$$

(b) En déduire l'existence d'une constante λ_0 dépendant de a, b, c, d , et de la fonction p , telle que, pour $\lambda < \lambda_0$, en posant $q : x \mapsto p(x) - \lambda$, le problème $SL_q(0)$ n'a que l'application $y = 0$ comme solution. *Indication : on pourra traiter à part le cas $bd = 0$.*

On rappelle que H_p est l'application linéaire définie par

$$H_p : \begin{cases} \mathcal{E}^2 & \longrightarrow \mathcal{E} \\ y & \longmapsto -y'' + py. \end{cases}$$

18. Montrer que H_p vérifie la relation de symétrie

$$\forall (y, z) \in \mathcal{E}^2, \langle H_p(y), z \rangle = \langle y, H_p(z) \rangle.$$

19. Établir que deux sous-espaces propres associés à deux valeurs propres distinctes de H_p sont orthogonaux.

20. Démontrer que tout sous-espace propre de H_p est de dimension 1.

IV. Fonction de Green

Dans toute cette partie, on considère une fonction $q \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$ telle que le problème $SL_q(0)$ n'a que la fonction $y = 0$ comme solution.

On rappelle que a, b, c et d sont des réels tels que $(a, b) \neq (0, 0)$ et $(c, d) \neq (0, 0)$.

21. Vérifier que l'application $H_q : \mathcal{E}_2 \longrightarrow \mathcal{E}$ est injective.

22. (a) Établir l'existence de deux éléments non nuls y_1 et y_2 de $\mathcal{C}^2([0, 1], \mathbb{R})$ tels que

$$\begin{cases} -y_1'' + qy_1 = 0 \\ ay_1(0) + by_1'(0) = 0 \end{cases} \quad \text{et} \quad \begin{cases} -y_2'' + qy_2 = 0 \\ cy_2(1) + dy_2'(1) = 0. \end{cases}$$

Indication : On pourra chercher à résoudre deux problèmes de Cauchy bien choisis.

(b) Montrer qu'un tel couple (y_1, y_2) est un système fondamental de solution de $-y'' + qy = 0$ et qu'il est possible de choisir ce couple de sorte que

$$\forall x \in [0, 1], w(x) = y_1(x)y_2'(x) - y_1'(x)y_2(x) = -1.$$

Jusqu'à la fin de cette partie, le couple (y_1, y_2) fait référence à un système fondamental de solutions de l'équation $-y'' + qy = 0$ tel que définis à la question 22.(b).

23. Soit f un élément de \mathcal{E} .

- (a) Vérifier que les solutions de l'équation différentielle $-y'' + qy = f$ sont exactement les fonctions de la forme

$$y : x \mapsto \left(\alpha + \int_x^1 f(t)y_2(t)dt \right) y_1(x) + \left(\beta + \int_0^x f(t)y_1(t)dt \right) y_2(x).$$

où (α, β) sont deux constantes réelles arbitraires. Déterminer une forme analogue pour la dérivée y' de la solution précédente y .

- (b) En déduire que $SL_q(f)$ admet une unique solution y qui s'écrit sous la forme

$$y : x \mapsto \int_0^1 K_q(x, t)f(t)dt$$

où l'on a posé

$$K_q(x, t) = \begin{cases} y_1(t)y_2(x) & \text{si } 0 \leq t \leq x \leq 1, \\ y_1(x)y_2(t) & \text{si } 0 \leq x < t \leq 1. \end{cases}$$

On dit que K_q est la fonction de Green associée au problème $SL_q(f)$.

- (c) Établir que $K_q : [0, 1]^2 \rightarrow \mathbb{R}$ est une application continue sur $[0, 1]^2$.

V. Analyse spectrale de l'application $\Phi_q = H_q^{-1}$

Dans toute cette partie, on considère une fonction $q \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$ telle que le problème $SL_q(0)$ n'a que la fonction $y = 0$ comme solution.

Pour rappel, l'espace vectoriel \mathcal{E} est muni du produit scalaire $\langle f, g \rangle = \int_0^1 f(t)g(t)dt$ et on note $\| \cdot \|_2$ la norme associée.

D'après la partie précédente, pour $f \in \mathcal{E}$, le problème $SL_q(f)$ admet une unique solution, à savoir $\Phi_q(f)$ définie de la façon suivante :

$$\Phi_q : \begin{cases} \mathcal{E} & \longrightarrow & \mathcal{E}_2 \\ f & \longmapsto & \left(x \mapsto \int_0^1 K_q(x, t)f(t)dt \right). \end{cases}$$

Dans la mesure où \mathcal{E}_2 est un sous-espace vectoriel de \mathcal{E} , on pourra considérer que Φ_q est un endomorphisme de \mathcal{E} et introduire ses valeurs propres et ses espaces propres, par exemple, comme cela a été fait pour H_q précédemment.

24. Vérifier que H_q et Φ_q sont deux isomorphismes réciproques l'un de l'autre.
 25. Établir que pour tout $(f, g) \in \mathcal{E}^2$, on a

$$\langle \Phi_q(f), g \rangle = \langle f, \Phi_q(g) \rangle.$$

26. Montrer que Φ_q est une application continue de $(\mathcal{E}, \| \cdot \|_2)$ vers $(\mathcal{E}_2, \| \cdot \|_2)$.

27. (a) Vérifier que pour toute valeur propre λ de Φ_q , le sous-espace propre de Φ_q associé à λ est de dimension 1.
- (b) Justifier que les sous-espaces propres de Φ_q correspondant à deux valeurs propres distinctes sont orthogonaux.

VI. Solutions de l'équation de Sturm-Liouville $SL_p(f)$

On revient au problème de Sturm-Liouville dans le cas général, c'est-à-dire trouver les solutions du système d'équations d'inconnue $y \in \mathcal{C}^2([0, 1], \mathbb{R})$ suivant :

$$\begin{cases} -y'' + py = f \\ ay(0) + by'(0) = 0 \\ cy(1) + dy'(1) = 0. \end{cases} \quad SL_p(f)$$

où p et f sont des éléments de \mathcal{E} .

28. Vérifier que le noyau et l'image de H_p sont deux sous-espaces vectoriels orthogonaux de \mathcal{E} .
29. Établir l'existence d'un réel λ_0 tel que toute valeur propre λ de H_p vérifie $\lambda > \lambda_0$.

On fixe à présent une valeur $\lambda < \lambda_0$. Par suite, la fonction $q = p - \lambda$ est telle que les valeurs propres de H_q sont incluses dans \mathbb{R}_+^* .

30. Vérifier que μ est une valeur propre de Φ_q si et seulement si $\frac{1}{\mu} + \lambda$ est une valeur propre de H_p .
31. Dans cette question uniquement, on suppose que H_p est injective. Montrer que, pour tout $f \in \mathcal{E}$, $SL_p(f)$ admet une unique solution.
32. Dans cette question, on suppose que H_p n'est pas injective et on note $\varphi \in \mathcal{E}_2$ un vecteur propre associé à la valeur propre 0.
- (a) Soit $f \in \mathcal{E}$. Montrer que si $\langle f, \varphi \rangle \neq 0$, alors $SL_p(f)$ n'a pas de solution.
- (b) Soit $f \in \mathcal{E}$. Montrer que si $\langle f, \varphi \rangle = 0$, alors $SL_p(f)$ admet une infinité de solutions dont on précisera la structure.

————— FIN DU SUJET —————